

Rando au Bourbourou 13 juin 2009

Participants :

Daniel et Nicole, Francis et Anne-Marie, Lydie, et moi-même

Mieux valait partir tôt pour cette sortie estivale, car lorsque nous avons attaqué la rando dès 7h45, il faisait déjà 22 °C à l'ombre !

Et comme la première partie de la montée est constituée d'un bon rempaillou de 600m de dénivelée, nous nous sommes très rapidement délestés de quelques litres de transpiration ! Heureusement que nous étions en forêt et heureusement que Francis a eu l'excellente idée de se munir de sa pompe à eau filtrante. Nous avons pu boire sans restriction, sachant que nous pourrions nous ravitailler dans les rivières en toute tranquillité. Merci Francis !

Passée cette première grimpette, la pente s'adoucit et nous mène successivement près de 3 petites cabanes toutes plus sympathiques les unes que les autres.



Cabane de Bisort



Cabane du font de l'Essoulat



Cabane du Mouscadou

Ensuite, le Bourbourou est en vue là-bas encore bien loin (2,5 km). D'après la carte au 1/25 000000, il y a un chemin qui nous amène là-haut par le fond d'un thalweg. Mais force est de constater que dans la vraie vie, la nature a repris ses droits, que le thalweg est recouvert par la forêt et de vastes buissons de rhododendrons, et que le chemin a complètement disparu. C'est tout simplement magnifique, juste encore un peu tôt pour que les rhododendrons affichent pleinement leurs couleurs, il faudrait revenir d'ici 15 jours pour profiter pleinement du spectacle. Des candidats ?

En attendant, il nous faut cheminer au travers des buissons et autres obstacles végétaux. Zut, j'ai oublié mon coupe-coupe !



C'est sûr, les grands sont avantagés !!!

Nous avançons au cap, direction le Bourbourou, en slalomant le plus possible entre les massifs, mais les quelques espaces dégagés que nous traversons correspondent en fait à des tourbières dans lesquelles à chaque pas, nous manquons nous faire aspirer une chaussure....

Deux kilomètres et demis là-dedans sous la chaleur, 1300m de dénivelée depuis le matin, vous pouvez imaginer notre soulagement lorsque nous sortons enfin de ce terrain d'aventures, et apercevons le Bourbourou. Plus que 100m de montée sur une belle pelouse verte et nous parvenons sur la crête qui nous offre d'entrée une vue fort sympathique sur le Rulhe.



Puis, spectacle admirable, un troupeau d'une trentaine de magnifiques chevaux noirs défile sous nos yeux, avec des poulains qui ne doivent tenir sur leurs pattes que depuis bien peu de temps.



Bon, il est tout de même midi et nous nous installons pour un pique-nique bien mérité. Il fait chaud, mais il y a un petit vent frais qui nous permet de rester au soleil.

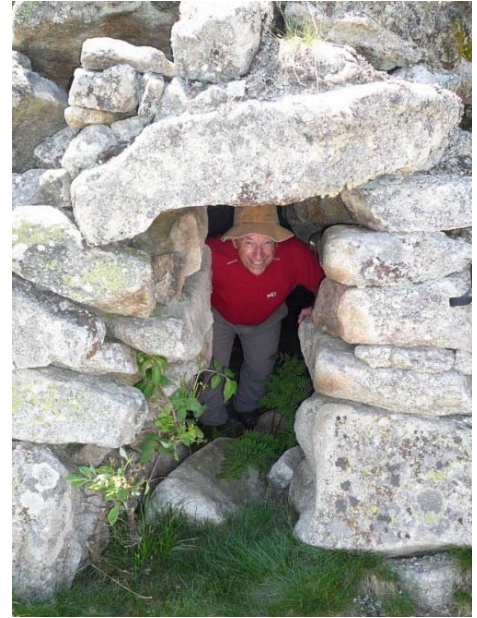


Pendant que certain(e)s goûtent un repos bien mérité, Daniel et moi cherchons une variante pour le retour afin de ménager les troupes. Je me rends compte alors que, sur ma carte au 50 000 000ème, le chemin balisé passe beaucoup plus à l'ouest que celui qui figure sur la 25 000 000ème. Nous avons donc encore peut-être une chance de trouver ce chemin un peu plus loin, ce qui pourrait nous simplifier grandement le retour, même si ça rallonge la rando d'environ 1km..

13h30, nous repartons en suivant la crête à la recherche d'un balisage qui nous signalerait le départ du sentier. Cela nous amène tout droit vers le troupeau de chevaux qui s'arrête de brouter tranquillement. Au moment où nous venions juste d'apercevoir un balisage rouge et jaune sur un rocher tout à côté du troupeau, un bel étalon noir commence à galoper vers nous en hennissant furieusement et en montrant les dents ! OK, message reçu 5/5, nous allons passer un peu plus au large. Pas grave, nous repérons un autre balisage un peu plus loin. Manifestement, ça a été repeint il n'y a pas longtemps, c'est tout beau tout flashy, ça nous conduit sur un bon sentier bien tracé, et d'un coup, ça requinque tout le monde, les bavardages vont bon train. Nous arrivons ainsi à une 4^{ème} cabane, dite de Bretounels, puis nous faisons un petit crochet pour visiter un orri. Cette fois, ce sont les plus petits qui sont avantagés !



Cabane de Bretounels



Un peu plus tard, au-dessus de la cabane du Mouscadou, nous refermons la boucle improvisée, et poursuivons tranquillement notre descente jusqu'à la cabane de Bisort. Une petite pause avant d'attaquer la rude descente finale. On a monté ça ce matin ??? Ben oui. Heureusement, c'est sec, ça ne glisse pas trop, et à 16h45 nous sommes de retour aux voitures, à l'issue de 6 heures de marche effective, 1400 mètres de dénivelée et 18,7 km. En somme une journée bien remplie !

Marie-Noëlle